Tour du Beaufortain 2019

12/07/2019 La Côte d'Aime - Refuge de la Coire 10 Km 6 H 00

Pour cette première journée, je quitte la Côte d'Aime vers 9 h 30 accompagné de Rose et Fabienne. La météo est avec nous car le ciel est parfaitement dégagé. L'étape est courte en kilomètres mais nous avons un dénivelé positif de plus de 1000 m pour un dénivelé négatif de 8 m.

En clair, nous montons toute la journée. Nous commençons par une montée raide à Pré Girod suivie d'une petite pause (quand je parle de pause, ça monte toujours mais plus doucement) jusqu'au Moulin. Ensuite, nous traversons l'Ormente sur le pont de l'Arpon. Passage à la Chapelle Bonvillard dotée d'un banc propice à une pause fruits secs. Après la Chapelle, une nouvelle montée raide nous conduit sur la piste qui monte à Laval. Vers midi, nous faisons la pause déjeûner au bord du torrent qui traverse les chalets de Laval. La pause est suivie d'une petite sieste très courte car le ciel se couvre de plus en plus sur les sommets alentour.

Nous quittons Laval en passant devant la stèle qui rappelle des faits de résistance qui ont coûté la vie à 6 résistants des environs. Passage à la Chapelle Saint Guérin puis sur le magnifique alpage de Plan Pichu. Une demi-heure plus tard, nous atteignons le refuge de la Coire vers 15 h 30. Le refuge est situé à 2000 m sous le Cormet d'Arèche en surplomb de l'alpage. Bien sûr, après l'installation dans le dortoir et la douche, nous dégustons une bonne bière sur la terrasse du refuge.

Vers 18h, Jean-Paul vient déposer Olivier et Tristan qui vont continuer la randonnée avec nous. Le soir, nous sommes 18 personnes pour le diner qui commence par une soupe suivie d'un plat de viande avec du riz et des légumes. Tristan comme à son habitude refuse la soupe et picore le plat principal. Pour dormir, nous sommes tous les cinq dans un dortoir de cinq.

13/7/2019 Refuge de la Coire - Refuge des Arolles 14 Km 7 H 00

Nous prenons le petit-déjeuner vers 7 h pour un départ vers 7 h 45. Le ciel est bleu avec quelques nuages. Nous commençons par une petite montée au Cormet d'Arêche 2107 m. Ensuite une longue descente tranquille jusqu'au lac de St Guérin en passant par le lac des Fées. Petite pause barre de céréales avant de traverser la passerelle himalayenne au - dessus de la queue du lac de St Guérin. Après le lac, la grosse montée de la journée commence car nous avons 700 m de dénivelé à faire. La montée commence en sous-bois pour continuer sur les alpages.

Vers midi, nous passons devant le refuge de l'Alpage et décidons unanimement de déjeuner dans le refuge. Tristan qui a très bien marché a droit à du jambon frites, son plat préféré. Après le repas, au moment du départ Rose s'aperçoit que sa poche à eau s'est vidée dans son sac à dos, tous ses vêtements sont trempés.

En plus, Rose souffre d'une épaule et nous répartissons un peu ses affaires dans nos sacs. Les vêtements mouillés de Rose sont donc posés sur les sacs à dos de Fabienne, Rose et Olivier pour sécher pendant le reste de la randonnée. Je vous laisse imaginer les culottes, soutien-gorge et autres vêtements flottants au vent sur les sacs à dos. Heureusement, le ciel est avec nous et le soleil et le vent participent au séchage.

Dans l'après-midi, nous passons au lac Tournant minuscule mais situé dans un site magnifique. Vers 16 h 30 nous atteignons le refuge des Aroles situé en surplomb de la station du Planay. Après l'installation dans le dortoir, je m'aperçois que ma trousse de toilette a disparu. Je pense l'avoir oubliée au refuge de la Coire. Je téléphone donc à la Coire où on me dit n'avoir rien trouvé dans le dortoir. Au bout de deux heures, Olivier retrouve ma trousse posée sur un lit. Après enquête, Rose nous avoue avoir posé la trousse sur un lit pour réserver les places. Pour le repas du soir, nous sommes à une table avec quatre autres randonneurs pour un menu classique : soupe, lasagnes au Beaufort et fromage blancs aux fruits rouges. Tristan mange de bon appétit car, malgré ses six ans, il a marché comme randonneur aguerri toute la journée.

14/7/2019 Refuge des Arolles - Molliessoulaz 13 Km 7 H 00

Nous quittons le refuge des Arolles vers 8 h sous un ciel parfaitement bleu. La journée commence par une petite montée suivie d'une descente pour arriver au col de la Bathie à 1889 m.

Au col, nous traversons un troupeau de magnifiques vaches Tarines. Après le col, nous marchons un moment à plat dans les pâturages en profitant de la vue magnifique. A suivre, une longue montée vers le col des Lacs. Vers 10 h, une petite pause dans la montée pour la barre de céréales de Tristan. Pour les adultes, quelques fruits secs suivis de rondelles de saucisson. Après la pause, nous continuons la montée pour atteindre le col des Lacs à 2251 m.

Effectivement, la pente sous le col est parsemée de minuscules lacs. Après le col, une longue descente très raide avec quelques névés. Tristan est très content de traverser les névés. Pique-nique vers midi avec une vue sur Albertville. Ensuite, nous traversons de nombreux ruisseaux avant d'atteindre le col sous la Roche Pourrie. Après la Roche une autre descente très raide dans laquelle nous profitons d'une source avec de l'eau très fraîche.

La descente s'adoucit pour rejoindre la maison forestière de Chappes où Jean-Paul nous attend avec la voiture. Nous descendons ensuite la petite route qui passe devant le gîte de Molliessoulaz. Au gîte, nous prenons une bière sur la terrasse. Mes co-randonneurs me quittent ici.

Je tiens à signaler la performance de Tristan qui a toujours marché en tête pendant les deux jours. Après leur départ, je m'installe au gîte où je retrouve deux randonneurs de Fontainebleau qui étaient avec nous à la Coire et aux Arolles.

En fin d'après-midi, 14 luxembourgeoises s'installent avec nous dans le gîte. Elles commencent le tour du Beaufortain demain. Le repas du soir commence par un taboulé suivi de légumes de potée avec des cuisses de canard. Nous partageons avec le couple de randonneurs de Fontainebleau une bouteille de rouge et pour arroser la fin de leur périple, un petit génépi.

15/07/2019 Molliessoulaz - Refuge de Lachat 18 Km 8 H 00

Petite observation pour mon charmant groupe de randonneurs des trois premiers jours. Mon timing de ce matin : lever à 6 h 40, petit-déjeuner à 7 h et départ à 7 h 20.

Il a plu beaucoup cette nuit et ce matin, le ciel est complètement bouché mais il ne pleut plus. Je commence par descendre jusqu'à Queige où j'attaque le plus gros dénivelé de mon tour soit plus de 1300 m. La marche se déroule essentiellement dans une très belle forêt de résineux. En milieu de matinée, le soleil fait de timides apparitions. Vers 12 h 30, le soleil est complètement revenu et je m'installe sur une table de pique-nique non loin de la cabane de Varzéron pour prendre mon repas. La montée continue jusqu'à la bergerie de la Palette qui sera mon point culminant de la journée à 1720 m.

A partir de là, une descente longue mais facile me conduit au refuge du Lachat situé à 1560 m. Le refuge est au bord des pistes de la station des Saisies. Je m'installe vers 15 h 30 dans un dortoir de 18 places où je serai seul. Pour le repas du soir, nous sommes cinq à table, un couple de St Étienne et deux jeunes frères. Ils font tous le Tour du Beaufortain. Le menu est un grand classique Savoyard : soupe, tartiflette salade et fromage blanc aux myrtilles. Il faut préciser que le refuge est tenu par un Espagnol.

16/07/2019 Refuge de Lachat - La Croix de Pierre 15 Km 6 H 00

Je quitte le refuge du Lachat vers 8 h sous un magnifique ciel bleu.

Comme hier, je longe l'immense tourbière des Saisies. Ce matin, j'ai décidé de faire un détour par la station des Saisies pour retirer de l'argent au distributeur et en profiter pour acheter à manger. Je prends une petite route puis un bout de chemin qui me conduisent dans la station après trois kilomètres.

Je trouve rapidement le distributeur puis une charcuterie où je m'offre une salade de gambas et une petite quiche au Beaufort. Je quitte la station par une piste qui me conduit au col de Lezette. L'endroit est très fréquenté car le petit lac du col attire les touristes du coin.

Après le col, je reprends une grande piste en ligne de crête qui offre des vues magnifiques. J'admire le Mont Blanc surmonté d'un nuage. Malheureusement, la piste qui suit est très fréquentée par des familles qui montent au Mont du Clocher.

Vers midi, je déguste ma quiche et mes gambas allongé dans l'herbe. J'aime beaucoup les plats typiques des refuges genre tartiflette et lasagnes mais j'apprécie particulièrement mes gambas. Après mon repas, je reprends ma montée pour atteindre le refuge de la Croix de Pierre un peu avant 14 heures. Une petite bière blanche à la pression sur la terrasse puis la patronne du refuge m'installe dans dortoir avec des petits box.

Malheureusement, pas douche ni chaude ni froide car le refuge est alimenté en eau par une source située plus bas qui doit être pompée. En revanche, il y a des prises de courant dans chaque box avec consigne de ne pas les utiliser la nuit. Pour le repas du soir, nous sommes 25 personnes réparties sur 5 tables. Apparemment, il y a du monde dans les yourtes car dans le dortoir, je suis seul avec deux randonneuses. Pour le repas du soir, je suis à une table avec les deux randonneuses qui ont demandé une tartiflette. Pour moi qui reste à la demi-pension, j'ai droit à une soupe et diot polenta.

17/07/2019 La Croix de Pierre - Refuge de la Balme 13 Km 6 H 00

Je prends mon petit-déjeuner sur la terrasse du refuge au soleil vers 7 h 30. Vers 8 heures, je quitte le refuge sous un ciel parfaitement bleu. Une centaine de mètres plus loin, je passe devant la croix de pierre qui est un monument en l'honneur de la famille propriétaire du refuge et des alpages.

Je chemine facilement presque à plat dans les immenses pâturages. Je profite des vues magnifiques qui s'offrent à moi au - dessus de Hauteluce. Vers 10 h 45, je m'arrête sur l'immense terrasse du restaurant du Col du Joly pour boire un IceTea. J'ai une vue magnifique sur le Mont-blanc qui brille sous le soleil. Après le Col, la montée commence sérieusement puis devient de plus en plus dure pour approcher le Col de la Fenêtre. Vers 12 heures, j'atteins enfin le col à 2245 m.

Nous sommes nombreux sur ce col où il y a très peu de place avec des falaises abruptes de chaque côté. Pour éviter la foule, je quitte rapidement le col car les difficultés commencent. En effet, je suis dans un passage que les alpinistes qualifient « d'aérien », en gros, c'est très raide, dangereux et il faut mettre les mains. J'applique donc la technique « Tristan » qui consiste à jeter les bâtons en bas du rocher puis de descendre à reculons en s'agrippant avec les mains. La descente est très longue et quand je crois m'en être sorti, je suis obligé de traverser un très long pierrier. A la fin de mes difficultés, vers 13 h 00, je m'installe pour pique-niquer. Maintenant, j'ai une descente facile qui me conduit au refuge de la Balme que j'atteins vers 14 heures.

Gros refuge avec une organisation militaire mais qui dispose de douches chaudes. Je m'installe dans mon dortoir de douze places avant de prendre une bière sur la terrasse. Pour le repas du soir, je suis sur une table avec un Lyonnais et deux Américains qui font le tour du Mont-blanc. Pour l'étape de demain, le Tour du Beaufortain et le Tour du Mont-blanc empruntent le même itinéraire. Le repas commence par la classique soupe suivie de rôti de porc, fromage et pomme. Dans le dortoir, je suis avec le Lyonnais et une famille de cinq personnes qui font le GR5.

18/07/2019 Refuge de la Balme - Refuge du Plan de la Lai 12 Km 6 H 00

Je quitte le refuge de la Balme vers 7 h 30 après un petit-déjeuner animé car les 36 randonneurs du refuge le prennent tous à 7h. Nous avons une dizaine de randonneurs asiatiques qui font beaucoup de bruit.

Je commence tout de suite par de la montée au milieu de nombreux torrents. Le sentier est très fréquenté car il cumule le Tour du Mont-blanc, le Tour du Beaufortain et le GR5. Dans la matinée, je dois traverser un grand névé avant d'atteindre mon premier objectif, le Col du Bonhomme à 2329 m. Ensuite, la grimpette continue au milieu des rochers pour atteindre le deuxième objectif, le col de la Croix du Bonhomme à 2479m.

De là, je peux voir le refuge du Col de la Croix du Bonhomme. J'ai déjà dormi dans ce refuge qui dispose de 140 places. Il faut dire que le Tour du Mont-blanc attire de nombreux randonneurs. Pour ma part, je laisse ici le Tour du Mont-blanc pour continuer sur le GR5. Une petite descente puis je recommence à grimper pour prendre une ligne de crêtes assez impressionnante.

Après cette magnifique ligne de crêtes, je passe au Col de Sauce d'où je peux voir au loin le Cormet de Roselend et le refuge du Plan de la Lai. J'arrive au refuge vers 14 h 30. Le refuge est situé au bord de la route du Cormet et dispose de 14 places en dortoirs et d'une yourte de huit places.

Après ma bière, je monte sur les crêtes pour pouvoir téléphoner. Ensuite, je m'installe dans un dortoir de 7 places avec un autre randonneur qui fait le GR5. Quatre autres personnes doivent arriver dans le dortoir vers 22 h 30. Pour le repas du soir, je suis à table avec le randonneur du dortoir et un autre, en bivouac, qui fait aussi le GR5. Le repas commence par la soupe suivie d'une croziflette aux diots.

19/7/2019 Refuge du Plan de la Lai - Refuge de la Balme 14 Km 7 H 00

Je quitte le refuge du Plan de la Lai vers 7 h 30 toujours sous un ciel parfaitement bleu.

Juste devant le refuge, deux 4x4 avec des citernes de lait sont descendus des alpages pour transférer le lait dans le camion-citerne de la coopérative.

J'attaque tout de suite la montée dans les alpages. Je passe devant le refuge de Plan Mia puis je quitte le GR pour monter à droite vers un surplomb sur le lac de Roselend afin de capter du réseau pour poster mes messages. Par hasard, je découvre une cabine téléphonique rouge plantée sur un piton au - dessus du lac. Je trouve le clin d'œil sympa car à cet endroit, le réseau passe parfaitement. De plus, j'ai une vue magnifique sur le lac. Après mes envois de messages, je redescends pour retrouver le GR. La montée continue mais assez facile dans les pâturages pour atteindre la Grande Berge à 2089 m avant de redescendre à Treicol à 1809 m.

À partir de là, j'attaque la longue montée avec pour objectif le Col du Bresson. Vers midi, je pique-nique au Presset du bas. Ensuite, la montée devient de plus en plus dure dans des chaos de rochers pour finir au Col du Bresson à 2469 m. Une longue descente et j'arrive au refuge de la Balme vers 15 h 15. On m'installe dans un dortoir de 14 places où je retrouve un randonneur qui était avec moi au refuge du Plan de la Lai. Les dortoirs sont refaits à neuf mais les sanitaires sont un peu vieillots. Le refuge dispose de 41 places.

Pour le repas du soir, je suis sur une table de dix personnes avec le randonneur d'hier, un Anglais, un français et un groupe de 8 alsaciens. Le menu commence par une soupe suivie d'un bourguignon avec du riz, du fromage et un excellent gâteau. Les alsaciens nous offrent le kirsch pour finir dignement le repas.

20/7/2019 Refuge de la Balme - La Côte d'Aime 11 Km 3 H 00

Je quitte le refuge de la Balme Pierra Menta (à ne pas confondre avec le refuge de la Balme Contamines) vers 8 heures. Comme les jours précédents, le ciel est parfaitement bleu. Aujourd'hui, j'ai mille mètres de dénivelé négatif dans une descente facile. En trois heures, j'arrive chez Fabienne et Olivier à la Côte d'Aime vers 11 h 00. Mon Tour du Beaufortain se termine ici après 9 jours de marche pour environ 120 kilomètres parcourus. J'ai grimpé environ 7000 mètres.

Je vous donne rendez-vous pour mon prochain périple, le Grand Tour de la Tarentaise, qui commencera le jeudi 25 Juillet.

A bientôt pour de nouvelles aventures.